



**FRANCE**

# Parcoursup : les bacheliers sans affectation poussés vers des « classes passerelles »

## ÉDUCATION

**Le gouvernement et les recteurs orientent vers de nouvelles classes passerelles des bacheliers professionnels en vue de consolider leurs acquis.**

**L'objectif est de les remettre à niveau avant d'entrer en BTS.**

Marie-Christine Corbier

@mccorbier

C'est une nouvelle étape qui s'ouvre sur Parcoursup. La date limite d'inscription dans les filières sélectives (BTS, IUT, classes préparatoires...) a été avancée d'une semaine, à lundi, pour aider les établissements pénalisés par la lenteur de la plate-forme d'accès à l'enseignement supérieur à préparer leur rentrée. Certains bacheliers ont donc dû s'inscrire, et renoncer à des vœux qu'ils avaient mis en attente. Cela devrait créer des places supplémentaires.

Mais conviendront-elles aux bacheliers en attente ? Parmi les 14.670 candidats considérés par le gouvernement comme « actifs » dans la recherche d'une place, 8.313 sont des bacheliers, souvent issus des filières professionnelles et technologiques. Ce sont leurs dossiers que les commissions d'accès à l'enseignement supérieur (Caes), présidées par les recteurs et destinées à leur trouver une place, étudient un à un.

**« Avant, ces jeunes, on leur disait non et c'est tout »**

Malgré leur nombre, malgré la rentrée universitaire qui approche, la ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Frédérique Vidal, refuse de parler « d'engorgement ». « Avant, ces jeunes, on leur disait non et c'est tout, affirmait-elle vendredi, en marge d'une réunion de commission rectoriale, à Reims. Cette année, on leur a dit non pour des filières sélectives, mais pour autant, on ne les laisse pas tomber. » Hélène Insel, la rectrice de Reims, abonde dans son sens : « Ce sont presque exclusivement des candidats qui n'ont opté que pour des filières sélectives, affirme-t-elle. On a ouvert de nombreuses places en BTS. Mais il y a des élèves qui n'ont pas le niveau, on a donc créé des BTS passerelles pour être sûr qu'ils réussissent. » Le gouvernement avait annoncé, fin mai, la création de 2.000 places dans ces classes passerelles. A Reims, 200 places ont ainsi été créées en juillet. « Ces classes doivent consolider les acquis des bacheliers professionnels et leur permettre d'accéder à un BTS au terme de l'année de classe passerelle voire au cours du premier trimestre », souligne-t-on au ministère de l'Enseignement supérieur. Les recteurs orientent aussi les bacheliers vers d'autres dispositifs qui servent de « sas d'accompagnement », comme les formations complémentaires d'initiative locale (FCIL) dans les métiers du sport ou certaines classes préparatoires aux concours de santé.

Les classes passerelles accueillent aussi des bacheliers technologiques. Comme ce jeune, en attente sur un BTS professions immobilières et qui ne veut pas revenir sur son choix, malgré un dossier jugé insuffisant, et à qui la commission recto-

rale va proposer un BTS passerelle « tertiaire » à Troyes, avec tutorat et stage en entreprise. « On n'a pas créé des classes passerelles pour caser des gens, mais pour accompagner les jeunes et leur permettre d'accéder à leur projet, peut-être de manière décalée, pour qu'ils réussissent », défend Hélène Insel. « Il faut parfois passer par les classes passerelles, accepter d'avoir une filière qui va leur permettre, dans un deuxième temps – et ce n'est pas grave, parce qu'ils sont jeunes – de faire ce qu'ils souhaitent. » Le gouvernement entend multiplier ces classes. « C'était un engagement du Premier ministre », rappelle Frédérique Vidal.

D'autres bacheliers rejoindront aussi ces classes passerelles, parce que leurs demandes de formations en apprentissage ont été acceptées, mais sans qu'ils trouvent une entreprise. « Il faudra améliorer cela » conclut Frédérique Vidal, qui suggère de mettre en place « une plate-forme offre-demande ». ■

**« Il faut parfois passer par les classes passerelles, accepter d'avoir une filière qui va leur permettre, dans un deuxième temps – et ce n'est pas grave, parce qu'ils sont jeunes –, de faire ce qu'ils souhaitent. »**

**HÉLÈNE INSEL**  
Rectrice de Reims



Parmi les 8.300 bacheliers en attente d'une réponse sur Parcoursup, la plupart viennent des filières professionnelles et technologiques. *Photo AFP*